



## FOIRE AUX QUESTIONS :

### « Dieu Père et pourquoi pas un 'Dieu Mère' ? »<sup>1<sup>ère</sup></sup> partie de la réponse

Cette question est dans l'air du temps à cause de la prégnance d'un féminisme extrémiste, selon lequel la figure paternelle de Dieu serait un résidu de religion machiste, et donc à éliminer au plus vite. Or Dieu s'est révélé en JESUS-Christ comme un Dieu Père, et non comme un « Dieu Mère ». Comment le comprendre avec le plus de justesse possible ?

Dieu est volontairement appelé par JESUS « Père », et non « Mère ». En Dieu, sa paternité comporte tout ce que nous entendons par « paternité » et « maternité ». Nous autres humains, nous distinguons les deux à cause de la différence des sexes, voulue par Dieu pour jouer un rôle essentiel dans la génération. A l'intérieur de la Trinité, le mystère éternel de l'engendrement du Fils est accompli par le Père dans la puissance du Saint-Esprit. Le Père Eternel tient à la fois le rôle du père et celui de la mère « *Vous serez allaités, on vous portera sur la hanche, on vous caressera en vous tenant sur les genoux. Comme celui que sa mère console, moi aussi je vous consolerais.* » (Is 66, 12-13). Lors d'une allocution en 1978, Jean-Paul II disait : « Dieu est père, plus encore, il est mère. » (10 sept. 1978). Ceci dit, Dieu n'est pas appelé indistinctement « père » et « mère », il est appelé clairement « Père ». Car sa paternité est tout à fait unique : d'une part, elle dépasse les distinctions entre les sexes et, d'autre part, Dieu n'est pas appelé « Père » par opposition à la maternité, comme si celle-ci était dévalorisée. Sa paternité intègre toute la richesse de la maternité : « Qu'on connaît peu et mal le Cœur de Dieu, s'écrie Marthe Robin ! Pourtant, non seulement Dieu est Père, mais il est Mère tout à la fois. » (Journal de Marthe Robin, déc.1939-nov.1932).

L'invocation « Père » est considérée par certains comme un reste de supériorité patriarcale. C'est pour cela que le mouvement féministe contemporain demande à ce qu'on appelle Dieu « Mère » plutôt que « Père. Ce serait bien mal comprendre le sens d'un Dieu Père que d'interpréter dans le sens d'une supériorité du sexe masculin. En priant Dieu le Père, on ne s'adresse pas à un Dieu de sexe masculin. Vouloir remplacer Dieu Père par Dieu Mère serait s'attacher à une conception sexiste de Dieu, lui attribuant la féminité plutôt que la masculinité. Le Catéchisme enseigne sans ambiguïté : « Il convient de rappeler que Dieu transcende la distinction humaine des sexes. Il n'est ni homme, ni femme, il est Dieu. Il transcende aussi la paternité et la maternité humaines. » (CEC n°239).

Ces questions faites, peut-on trouver d'autres raisons qui rendent compte d'un Dieu Père plutôt que d'un Dieu Mère ?

Il est intéressant de noter que les religions qui honorent les déesses mères se représentent le monde comme une émanation de la divinité. Selon la pensée hindoue, par exemple, l'âme – *atman* – n'est qu'une partie de la divinité – *Brahma*. A la mort de l'homme, l'âme retourne se plonger dans l'océan divin de Brahma, ce grand tout qui ne peut être qu'impersonnel. La réflexion de Marilyn Ferguson, grande figure du New Age, permet de mieux comprendre cette conception d'un Dieu considéré comme le grand tout. Voyant une petite fille buvant son lait, elle se fait cette réflexion : « Tout à coup, je vis qu'elle était Dieu et que le lait était Dieu. Ce qu'elle faisait, était simplement de verser Dieu en Dieu. » Assez

déroutant pour un fidèle du Christ, mais il faut savoir que nombre de nos contemporains, et même une forme de science dite holistique, baignent dans cette pensée.

En proclamant que Dieu est Père, la Bible affirme que Dieu est un être véritablement distinct du monde qu'il crée. Dans la perspective chrétienne, le monde n'est pas une parcelle de Dieu. Il y a une distinction fondamentale entre Dieu et sa création, un vis-à-vis. Au plafond de la chapelle Sixtine, Michel Ange a représenté symboliquement cette altérité entre Dieu et sa créature, en laissant un espace entre le doigt du Créateur et celui d'Adam. Nous pourrions ajouter enfin qu'en psychologie, le père est celui qui instaure la différence d'avec la mère. Il est ce troisième qui permet à l'enfant de briser sa tendance fusionnelle avec la mère. Ainsi, Dieu Père est à l'origine de tout ce qui existe, sans jamais pouvoir être assimilé à sa création. De nos jours, il est de plus en plus difficile de recevoir cette argumentation psychologique, tant la *théorie du genre* brouille dangereusement les repères anthropologiques.  
(à suivre)

*Père Joël Guibert in Vivre le Notre Père. Ed Téqui 2018*